



Coeur à Coeur

Bulletin nord-américain

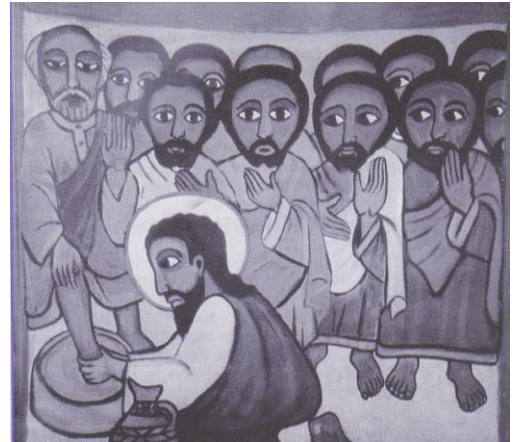
Octobre 2009
Volume 36, no 1

Thème : *Le lavement des pieds*

Le lavement des pieds

Le lavement des pieds est un des textes qui me touchent le plus et je remercie Foi et Partage de m'avoir permis d'actualiser cette parole en quelques occasions. Je vous assure que la première fois où je fus confrontée à vivre cette expérience, j'étais tout croche en dedans. J'étais bien tentée de me sauver, de me cacher dans un coin bien secret et de pleurer à chaudes larmes. Rester ou partir ? De toute façon, je me sentais piégée et j'ai vu alors les murs d'orgueil s'élever tout autour de moi.

Si je relis le texte, Jésus lave les pieds de ses disciples et leur demande de faire de même. J'essaie de m'imaginer à ce repas ! Jésus qui se met à genoux devant moi, pour me laver et sécher mes pieds ! C'est bien certain que j'aurais eu la même réaction de Pierre et peut-être pire encore.... Qu'est-ce qui te prend, Seigneur? Cela n'a aucun sens ! Je ne peux quand même pas accepter ça ! Il n'en est aucunement question ! **Je suis capable toute seule !** Mieux que ça, assieds-toi, Seigneur, c'est moi qui vais te laver les pieds !



Et pourtant.....

Parmi les épreuves les plus difficiles de ma vie, il y a celles où j'ai dû me rendre à l'évidence que j'étais impuissante à résoudre les problèmes du moment et que j'avais besoin d'aide. Donc, il me fallait me résigner à demander, pour ensuite essayer d'accepter de recevoir. Quelle catéchèse inattendue sur la gratuité ! Belle et grande leçon de vie ! Je suis reconnaissante aujourd'hui d'avoir vécu ces expériences qui m'ont ouvert grand les yeux, le cœur et l'esprit sur les deux côtés de la médaille, soit la personne qui donne et la personne qui reçoit. Les deux sont indispensables pour que le don soit don.

Je ne développerai pas davantage le sujet, mais j'observe aujourd'hui cette constance : « La plupart des personnes préfèrent donner plutôt que de recevoir. » Attention ! Attention ! Je nous imagine devant Dieu et devenir tout croche devant tant de gratuité et d'amour. Il faut s'attendre de fondre en larmes ! Je sais bien que j'arriverai devant Dieu les pieds sales et les mains vides mais j'aime croire que malgré tout, Il me comblera d'amour, de joie et de bonheur.

Je taquine souvent une amie qui éprouve toujours non seulement un malaise mais une grande difficulté à recevoir le moindre petit cadeau en lui disant : « Je me demande bien comment tu vas

faire pour accepter gratuitement le Paradis à tel point que je m'inquiète à savoir si tu seras capable de dire oui sans argumenter et surtout sans vouloir le payer. »

En attendant...

Aussi souvent que je le peux, je marche avec des chaussures qu'on appelle *cros*. La poussière et toutes sortes de saleté ont accès facilement à mes pieds. Cet été, pour la première fois de ma vie, j'ai fait un tout petit jardin, et je me salissais les pieds et les mains à chaque visite. C'est certain que, malgré bien des précautions, j'ai fait des souillures sur le chemin du retour. Il en est ainsi dans toute ma vie... Comme Saint Paul aux Romains, chapitre 7, verset 19 : « Je ne fais pas le bien que je veux et je commets le mal que je ne veux pas. »

À chaque fois que je médite sur le récit du lavement des pieds, une autre pensée vient envahir mon cœur et mon esprit. « Un homme n'est grand qu'à genoux ». Je ne connais pas l'auteur de cette phrase mais je connais Celui de qui il voulait parler... Ma certitude, c'est qu'à la moindre prise de conscience que sans Lui nous ne pouvons rien faire, Dieu court se jeter à genoux devant son humanité pour laver tout ce qui est souillé.

« **Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?** »

Et pourtant...

Je termine ici en vous partageant ce qui monte actuellement de mon cœur : « Tel un enfant ayant longtemps joué dans son carré de sable par un bel après-midi d'été, rentre quand même à la maison, malgré qu'il soit sale de la tête aux pieds. C'est alors que son père ou sa mère lui donne un shampoing et un bon bain savonneux pour ensuite le revêtir d'un beau pyjama propre avant d'aller au lit... » Moi, je ne peux pas ne pas craquer devant un tel bonheur !

Cœur à Cœur

Abonnement :

1 an : \$ 3.00

2 ans : \$ 5.00

3 ans : \$ 6.00

Soutien : \$ 5.00 par année

Parutions 2 fois l'an :

fin octobre et fin avril

Prochaine date de tombée :

15 mars 2010

Also available in English

Bulletin Foi et Partage

2295, Galt Ouest

Sherbrooke (Québec)

J1K 1K7 (819) 563-7609

jea_r@videotron.ca

Une berceuse avec ça ?

Jésus aime-moi !

Jésus comble-moi !

Car Tu es Tendresse !

Car Tu es Pardon !

Jésus lave-moi !

Jésus sèche-moi !

Car Tu es l'Amour !

L'Amour infini !

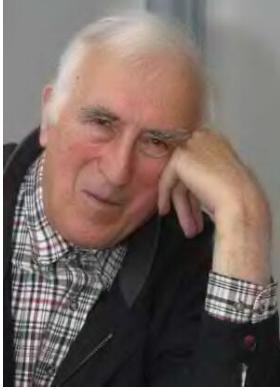


Andrée Vigneault
Chicoutimi

Thèmes des prochains numéros

Avril 2010 (date de tombée : 15 mars 2010) : **Partager en équipe**

Octobre 2010 (date de tombée : 15 sept. 2010) : **Quelle Espérance pour Foi et Partage?**



Le sens du lavement des pieds

Au cours du dernier repas avec ses disciples, Jésus se met à leur laver les pieds. Pierre le regarde : « Toi, me laver les pieds? » Pierre a un sens de la hiérarchie. Il y a des gens en haut et des gens en bas. Il a un sens de ce que sont nos sociétés : la vision d'une pyramide. Quelques personnes en haut et une foule immense en bas. Ceux qui sont en bas sont ceux qui sont inutiles, les personnes avec des handicaps, les malades mentaux peut-être, les chômeurs, les immigrés. Pierre ne veut pas se laisser laver les pieds car « ce n'est pas dans l'ordre des choses, ce n'est pas notre culture. » L'attitude de Pierre est une réaction normale et naturelle.

Ce qui est plus surprenant, c'est la réaction de Jésus : « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. Le Royaume ne fera plus partie de ton héritage. Tu n'es plus mon disciple. » Ce sont des paroles très fortes. Il est parfois difficile pour nous de les prendre au sérieux.

Pierre panique : « Alors Seigneur, pas seulement les pieds mais aussi les mains et la tête. » (...) Jésus dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. »

Pourquoi Jésus nous lave-t-il les pieds et pourquoi demande-t-il que nous lavions les pieds les uns des autres?

Il y a trois significations du lavement des pieds : un signe pour transmettre l'amour, un moyen pour enseigner le service de l'autorité, un moyen pour transformer la pyramide en un Corps.

Le lavement des pieds comme signe d'amour

Je crois que j'ai un peu découvert cela en vivant à L'Arche. Nous avons accueilli Éric qui avait vécu douze ans dans un hôpital psychiatrique. Il était aveugle et sourd. Il ne pouvait pas marcher et ne pouvait pas manger seul. Il vivait avec une angoisse immense au-dedans de lui et un grand désir de mourir. Il vomissait tout ce qu'il mangeait. Il n'était qu'angoisse et douleur. Notre mission à L'Arche était de l'aider à passer de l'envie de mourir à l'envie de vivre, d'un sentiment de n'être bon à rien à un sentiment d'avoir de la valeur et de l'importance, d'un sentiment de culpabilité à un sentiment de confiance. On ne peut faire cela qu'à travers le pouvoir transformateur de l'amour; l'amour qui nous révèle que nous sommes beaux; l'amour qui comprend notre souffrance et nos besoins, l'amour qui fait la fête; l'amour qui investit de puissance et nous appelle à être et à être nous-mêmes; et un amour qui pardonne.

Mais comment pouvions-nous révéler cela à Éric? Il était aveugle et sourd. Nous n'avions que nos mains pour communiquer; ces mains incroyables que Jésus nous a données, les mains qui donnent la sécurité, la paix, qui manifestent l'amour, mais aussi des mains qui peuvent blesser, prendre, abuser. J'avais le privilège de donner son bain chaque matin à Éric, de tenir son petit corps nu dans mes bras. À travers nos mains (pas seulement les miennes mais celles de toute notre communauté), nous lui avons fait comprendre qu'il était beau. Il faut toucher les gens avec un profond respect, avec tendresse. Nos mains, et pas seulement nos voix, peuvent transmettre l'amour de Jésus. Le Verbe s'est fait chair pour que notre chair devienne parole. Notre chair, par la puissance de l'Esprit Saint, peut révéler leur valeur aux personnes, peut leur révéler qu'elles sont chéries et aimées de Dieu.

Quand il s'agenouille devant les pieds de ses disciples, Jésus sait que le lendemain il sera mort. Mais il veut avoir un moment avec chaque disciple. Pas seulement pour dire au revoir. Il veut les toucher, toucher leurs pieds, toucher leurs corps, les toucher avec tendresse et amour. Il dit peut-être une parole à chacun, il les regarde dans les yeux. Il y a un moment de communion.



Le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie sont intimement liés. Nous sommes appelés à manger le Corps du Christ pour pouvoir nous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un moment particulier de Jésus avec ses disciples : Jésus a dû toucher ces corps avec un immense respect, avec amour et tendresse. Il leur révélait, d'une façon spéciale, son amour pour eux. Mais il leur révélait aussi que chacun d'eux était beau, choisi et aimé, pour continuer cette mission, qui est sa mission, d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, la liberté aux prisonniers, pour redonner la vue aux aveugles, la liberté aux opprimés, et pour annoncer une année de grâce et de pardon.

Lorsque Jésus lave les pieds de ses disciples, il lave les pieds pour montrer que c'est leurs cœurs qu'il veut purifier. Jésus ne juge pas, il ne condamne pas; il purifie. Il veut seulement que nous soyons un peuple de la résurrection – des personnes debout qui croient au don de Jésus pour pouvoir apporter ce don à notre monde brisé.

Le lavement des pieds pour enseigner le service de l'autorité

Mais Jésus est aussi là comme un serviteur, un esclave. Il est là pour nous. Il nous dit : « *Je veux vous servir; je vous vous investir d'un pouvoir. Vous allez recevoir l'Esprit Saint et vous devez continuer ce que j'ai fait. Vous devez être remplis de l'Esprit de Dieu, afin que vous puissiez aller jusqu'aux extrémités de la terre pour transmettre cet amour à tous les peuples de toutes les cultures.* »

Jésus sait que ce n'est pas facile d'exercer l'autorité. Jésus, à genoux à nos pieds, nous dit : « Je veux que tu exerces ton autorité dans l'amour. Comme un bon berger qui donne sa vie pour ses brebis. Exercer l'autorité avec tendresse et amour. Exercer l'autorité dans la vérité et dans un esprit de pardon. » Jésus nous montre comment il veut que nous exercions l'autorité, non pas du haut d'un piédestal mais tout près des personnes. Il faut confirmer les personnes, les aider à grandir dans la liberté et la vérité.



Le lavement des pieds pour transformer la pyramide en un Corps

Nous savons ce qu'est la pyramide. Quelques-uns ont le pouvoir, les privilèges et la richesse. Au bas de la pyramide, se trouve la masse immense des gens pauvres et brisés. Jésus a voulu transformer cela en un Corps. C'est pour cela que Paul, dans la première lettre aux Corinthiens, parle de l'Église comme d'un Corps, dans lequel chaque personne est différente et chacun est important. Les parties du corps qui sont les moins présentables, les plus faibles, sont nécessaires et doivent être honorées. Jésus veut que nous découvriions l'Église comme un Corps où chacun est important, où la fonction de responsable est importante parce que le corps en a besoin. Mais nous sommes tous comme frères et sœurs dans le même Corps qui est inspiré, motivé et habité par l'Esprit Saint.

Le lavement des pieds est symbolique. C'est un geste qui parle de service, de communion, de pardon mutuel, de co-existence, d'unité. Mais Jésus insiste tellement sur le lavement des pieds, sur le fait de toucher le corps, que je crois que ce symbole est aussi un sacrement. C'est quelque chose de très spécial. Ce n'est pas seulement parler avec les personnes mais reconnaître que leur corps est le Temple de Dieu. Reconnaître que l'Esprit de Dieu vit en elles. Reconnaître que leur corps est précieux. Je crois que Jésus insiste sur le lavement des pieds parce que nos corps sont précieux, parce qu'ils sont Temples de l'Esprit.

Nous sommes appelés à être en communion, à nous pardonner les uns les autres, à nous servir les uns les autres, et à découvrir que nous sommes appelés à marcher ensemble.

Nous sommes tous appelés à nous faire petits. Le chameau ne peut pas passer par le trou d'une aiguille. Mais nous qui avons de l'autorité ou du pouvoir, sommes d'une certaine manière appelés à être comme des petits enfants. Nous sommes appelés à nous servir dans la droiture et la vérité comme Jésus. Et si nous nous faisons petits, nous pourrions peut-être passer par le trou de l'aiguille.

Maintenant, c'est ce que nous allons faire, en signe de ce désir de suivre l'humble Jésus, le Jésus brisé, le Jésus en larmes, le Jésus qui se fit tout petit et s'humilia plus encore. D'une certaine manière nous voulons suivre Jésus sur ce chemin qui descend. C'est aussi le chemin par lequel nous nous élèverons avec lui pour être un signe de la résurrection dans notre monde.

Jean Vanier

Thème : Le lavement des pieds

Réflexions sur le texte de Jean Vanier

Un signe pour transmettre l'amour

Avant de quitter ses disciples, Jésus choisit «les pieds» pour leur manifester sa tendresse et son amour. Sûrement qu'à chacun, il leur adresse une parole d'encouragement avant les moments difficiles qu'ils vivront pendant sa Passion.

Aussi pour Jésus, le moment presse de vivre avec ses disciples les dernières minutes afin de leur donner ses recommandations avant de partir. Les apôtres doivent être purifiés avant d'être admis à son repas d'adieu. Alors il leur lave les pieds. Jésus ne les juge pas, il ne les condamne pas ; il veut simplement leur prouver qu'il les aime tels qu'ils sont. A ce moment-là, il a dû penser à Pierre qui le renierait, à Judas qui le trahirait, à Jacques et Jean qui veulent avoir une place de choix dans son royaume.



Le lavement des pieds pour enseigner le service de l'autorité

Jésus, même s'il est le Fils de Dieu, se considère comme un serviteur. Jésus sait que les disciples seront investis d'un pouvoir et il connaît aussi leur ambition. Le lavement des pieds symbolise le service, la communion, le pardon mutuel, la coexistence, l'unité.

Les disciples recevront l'Esprit Saint et ils devront continuer ce que Jésus leur a enseigné. Être en autorité, c'est être au service de... Chose difficile à exercer, Jésus le sait. Il veut que le pouvoir soit pratiqué avec tendresse et amour, dans la vérité et dans un esprit de pardon. En somme, avoir la gouverne auprès des personnes pour les aider à grandir dans la liberté et la vérité.

Le lavement des pieds pour transformer la pyramide en un Corps

Jésus veut que nous découvriions l'Église comme un Corps où chaque membre est important. Cependant la fonction de responsable est essentielle pour l'unité du corps et son bon fonctionnement. Enfin, nous sommes tous égaux comme frères et sœurs dans le même Corps habité par l'Esprit Saint. D'où l'importance de reconnaître que chaque personne est précieuse : elle est le *Temple de l'Esprit*.

Avec le lavement des pieds, Jésus nous appelle à vivre en harmonie, à nous pardonner et à nous entraider sur le boulevard de l'Amour via le Salut : le Christ.

À l'exemple de Jésus qui se fit tout petit parmi les siens, nous sommes tous invités à le suivre selon nos capacités et nos talents, nos moyens et surtout selon notre coeur. Exemple : être avec celui qui pleure ou celui qui est malade; être avec le blessé de la vie ou avec le sans-abri; être aussi avec celui qui fête un événement joyeux ou triste.

En 2009, dans le contexte où nous vivons, que nous demande l'humble Jésus? Il nous demande d'être accueillant envers toute personne quelle qu'elle soit, d'être compatissant, d'être à l'écoute de... C'est une belle théorie, me direz-vous, pas toujours facile à suivre, j'en conviens. Mais je serai dans la bonne voie si, et seulement si, j'accueille le moment présent avec ses imprévus, tels qu'une visite non annoncée, un voisin dérangeant, une mauvaise nouvelle, un solliciteur importun, etc. C'est déjà beau que d'accepter avec patience la **chose qui nous tombe sur le gros nerf**, mais il faut aller plus loin. Car Jésus dit : *à celui qui a reçu beaucoup, on exigera beaucoup de lui...*

Pour moi, il me faut veiller à avoir un coeur aimant, intuitif, ouvert, indulgent; un coeur capable de répondre aux appels du moment présent. Comment pourrais-je m'en sortir autrement si je me dis croyante en ce Jésus ressuscité ? Bonne réflexion.

Carmen Dallaire
Chicoutimi

Thème : *Le lavement des pieds*

Le rendez-vous !

« Vous m'appelez le Seigneur et le Maître, et vous avez raison, je le suis ! Eh bien, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds, les uns les autres, car c'est un exemple que je vous ai donné. » Jean 13, 12-15

Jean raconte la dernière Cène avec le seul souvenir du lavement des pieds. Aucune allusion au pain et au vin donnés par Jésus en son corps et son sang. Il est même le seul à relater ce geste si touchant de Jésus agenouillé devant chacun de ses amis pour leur laver les pieds. Jean tient à rappeler cette leçon voulue très particulière : *« En vérité, en vérité, je vous le déclare, il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous en êtes convaincus, vous le mettez en pratique. En vérité, en vérité, je vous le dis, recevoir celui que j'enverrai, c'est me recevoir moi-même et me recevoir, c'est aussi recevoir Celui qui m'a envoyé. »* (Jean 13, 20-22)



Cette pratique évangélique est coutumière à Foi et Partage, Québec, à toute longue retraite. Chaque année, on retrouve ce moment privilégié de prière, de silence et de compassion, mais ce geste, si évangélique soit-il, n'exclut pas la réticence de certains. Les pieds sont marqués de la vie de chacun : les cors, les crevasses, les gerçures, les déformations, les infirmités, les maladies, les ongles, la senteur, les enflures ne laissent personne indifférent. Les uns ont honte, gêne ou émotions diverses; les autres ont dédain, peur, répugnance, pitié et s'absentent même. Montrer ses pieds, toucher les pieds d'un autre sont des confidences, des gestes intimes peu courants et difficiles, si le vrai sens n'est pas compris. Souvent ce dernier vient avec la pratique comme une grâce. Ceux et celles qui s'y prêtent font confiance, i.e. donnent foi en la Parole du Christ : *« heureux serez-vous si du moins vous le mettez en pratique »*.

Du temps de Jésus, la coutume était culturelle, ils étaient amis, jeunes, dans un pays chaud, en sandales, habitués à la chose, mais jamais réalisée par le maître. Au Québec, la circonstance est provoquée, peu se connaissent, certaines personnes sont timides, handicapées, d'autres sont âgées et les chaussures parfois compliquées. Le geste n'échappe jamais à la volonté personnelle de s'y prêter par foi : *« Vous devez vous aussi vous laver les pieds mutuellement »*, i.e. intégrer l'authenticité chrétienne d'un disciple du Christ, se mettre au service de son prochain, par imitation, sans jugement sur qui est mon prochain, mû par l'Esprit.

Le lavement des pieds est un geste d'humilité inconditionnelle qui permet à l'autre de m'aider.

Le lavement des pieds est une intention profonde de laisser l'autre attendrir mon cœur.

Le lavement des pieds est une occasion exceptionnelle de laisser transparaître mes souffrances, mes déficiences, mes secrets en retour d'une compassion toute divine par une humanité en service.

Le lavement des pieds est une inspiration de l'Esprit pour assurer la réalisation et la pérennité du commandement si cher à Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* » (Jean 15, 12)

Le lavement des pieds est un sacrement. Y avoir recours est faire appel à la Grâce !

Voilà le but ultime visé par Jésus : Aimer, c'est être humble et au service comme Lui. « *Soutenez-vous, disait Paul, supportez-vous, efforcez-vous de retenir toutes paroles méchantes, bannissez toute espèce d'aigreur, d'emportement, de colère, de cri, d'injure, de méchanceté. Montrez-vous bons les uns envers les autres et compatissants* ». (Ep 4, 2-3;31)

Le Lavement des pieds est le sacrement de la charité et de la chrétienté à éterniser. Heureux sera celle ou celui qui s'y adonne, la grâce de l'humilité lui sera accordée.

Michelle Desmeules
Québec

Thème : *Le lavement des pieds*

Nous sommes appelés par Dieu à ouvrir nos cœurs les uns aux autres

Une histoire d'amour : le cœur de Dieu

Jean 17, 20-23 : « *Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi : que tous soient un comme Toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme Toi en Moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* »

Jésus n'a qu'un seul désir, un désir brûlant comme du feu, une passion ardente comme seul l'amour divin peut l'être : *nous révéler le cœur de Dieu pour nous introduire dans une communion d'amour avec le Père.*

Lavement des pieds : qui donc est ce Dieu vulnérable?

Au chapitre 13 de l'évangile de saint Jean, nous voyons Jésus se mettre à genoux devant les 12 apôtres pour leur laver les pieds comme un esclave devant un maître, un inférieur devant un supérieur. L'histoire de l'humanité bascule au moment où Jésus pose ce geste. Saint Paul dans l'épître aux Philippiens, dira : « *Lui, de condition divine, ne retînt pas le rang qui l'égalait à Dieu : il s'abassa -- il s'est dépouillé, il se vida de lui-même (kénose = se vider) c'est un anéantissement -- prenant notre condition d'homme, pour nous sauver par sa Croix* », don sublime d'amour. Dans ce geste sublime, Jésus est en train de nous révéler quelque chose d'inouï : il nous montre le vrai visage de Dieu, visage d'humilité, de vulnérabilité. Dieu nous ouvre son cœur, et comme Pierre, nous sommes abasourdis, renversés, scandalisés ! Jamais les êtres humains n'ont osé imaginer un Dieu petit, un enfant né dans une étable, un fils de charpentier vivant dans un tout petit village perdu dans une Galilée loin des grands de ce monde. En Jésus, le Père se révèle un Dieu humble qui se fait petit et proche de



nous, pour demeurer avec nous, pour demeurer en nous, agir en nous et nous transformer en Lui. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en Moi et moi en Lui. Il vivra à jamais.

Jésus veut nous introduire dans une communion d'amour avec le Père.

Notre Dieu humble, vulnérable, incarné en Jésus veut nous révéler son cœur. Et nous lancer sur le chemin de la sainteté ! Chemin de souffrance et de joie, chemin qui mène assurément à la plénitude de Dieu dans la lumière! C'est le chemin qu'Il a Lui-même parcouru sur terre, de la vie cachée au sermon sur la montagne, de la douloureuse incrédulité des disciples à la reconnaissance émerveillée des miraculés, de la frustration devant l'incrédulité, à la gloire de la Transfiguration, du harcèlement des Pharisiens au triomphe des Rameaux ; enfin chemin douloureux et glorieux de la Croix à la Résurrection!

« Hélas, à travers l'histoire, le message si simple de Jésus a souvent été tronqué. Le Dieu humble et bon, qui appelle à l'amour, a été présenté comme un Dieu fort qui juge, punit et fait peur. L'humanité a besoin de retrouver ce Dieu humble, ce Dieu d'amour qui n'est que cœur; de retrouver son message de bonté, de tendresse, de non-violence et de pardon, qui révèle la beauté de notre univers, de la matière, de nos corps, de toute personne et de toute vie. Ce chemin de découverte est, certes, semé d'obstacles, mais il vaut la peine d'être parcouru. » (Jean Vanier, *Accueillir notre Humanité*, p. 150)

Une question de GLOIRE - L'appel de Dieu aux hommes et aux femmes de tous les temps : la sainteté

« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme Toi en Moi. »

En priant le Père de nous introduire dans Son amour pour que nous soyons UN, de nous faire parvenir à l'Unité parfaite comme Lui et le Père sont UN, Jésus nous invite à la gloire. *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme Toi en Moi. »* La Gloire! Il ne s'agit pas des honneurs mondains qui ne durent pas ! *« Ne crains pas, quand l'homme s'enrichit, quand s'accroît la gloire de sa maison. À sa mort, il n'en peut rien emporter, avec lui ne descend pas sa gloire! »* (Ps 49, 17)

La gloire que Jésus donne, pour laquelle il prie le Père, la gloire des chrétiens, c'est l'unité avec notre Maître glorieux. *« Je prie pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi et tout ce qui est à toi est à moi, et c'est ainsi que j'ai été glorifié en eux. »* Saint Irénée disait que *« la Gloire de Dieu c'est l'homme vivant ! »* La glorification du chrétien s'achève dans le Christ; la gloire du Christ s'épanouit dans le chrétien. La conscience de cette gloire engendre en nous le sentiment de la dignité chrétienne et de l'honneur chrétien. (VTB 417).

Jean Vanier dans sa méditation de l'évangile de saint Jean, nous parle de cet appel à être UN entre nous et avec Dieu : *« Nous, les humains sommes un mélange de présence de Dieu et d'absence de Dieu, de lumière et de ténèbres, de vérité et de chaos, de bien et de mal, d'ouverture et de refus. Aucun être humain n'est saint ou pur de lui-même. Nous ne devenons saints que par la sainteté de Dieu. Par nous-mêmes, nous sommes incapables de franchir l'abîme qui sépare le fini de l'infini. Dieu vient à notre rencontre et nous devenons saints en l'accueillant. Cela implique que peu à peu nous soyons libérés de notre convoitise, de notre égoïsme, des murs qui entourent nos cœurs et nos intelligences et nous séparent de Dieu, des autres et de notre personne profonde. Cette sainteté est DONNÉE en réponse à la prière de Jésus : « Sanctifie-les dans la vérité ». »* (Jean Vanier, *Entrer dans le mystère de Jésus*, p. 309)

Paul Rancourt
Québec

Un geste sacré

« S'étant levé de table, Jésus lava les pieds de ses disciples. » Jn 13, 3-4

« Jésus prit le pain, le rompit et le donna à ses disciples. » Lc 22, 19

Saint Jean et les synoptiques nous présentent ces deux gestes comme étant la même réalité eucharistique. Pour moi, ce sont des gestes de miséricorde, des gestes sacrés, voire des gestes d'alliance.

En me faisant laver les pieds ou les mains,

- je confesse, devant mon équipe, ma petitesse, mes fragilités, mes manques de délicatesse et d'écoute, d'ouverture et de disponibilité;
- je confesse la générosité de ma sœur ou de mon frère, qui me fait miséricorde;
- je confesse la clémence de mon Dieu trinitaire qui me donne toujours accès à son Cœur et, cette fois, en passant par ma sœur, mon frère et mon équipe.

En plus de me laver de mes fautes relationnelles, ma sœur (mon frère) me fait confiance au point de me quémander une prière. C'est un geste sacré. Par la grâce du Très-Haut et l'invocation de mon équipe, c'est l'heureuse communion. Je t'aime, toi, je te dépose dans le Cœur de Jésus et je te confie au Saint-Esprit. C'est la chère alliance!

Puis, au suivant...

Je te lave les pieds ou les mains : je te remets nos inattentions, nos mésententes, nos chagrins comme Jésus a remis à ses apôtres toute leur indifférence, leur incohérence, leur méfiance.

Et tu pries le Saint-Esprit sur moi pour que mon pauvre petit cœur s'agrandisse et qu'il devienne avec le tien, mon ami(e), et avec Jésus, par Jésus et en Jésus, célébration, action de grâce. C'est le service de la délicatesse et de la tendresse.

Pour moi, le lavement, en petites cellules d'Église, c'est aussi un geste saint. Jésus a prié sur ses disciples. Tel un esclave, Il s'est mis à genoux aux pieds de ses amis, ses intimes. Il les a lavés. Il les préparait à sa grande mission : l'Église.

Dans la « foi », nous nous lavons l'un l'autre pour devenir forts de l'Amour de notre Maître et capables de « partages » authentiques, généreux et réconfortants. C'est un geste magnifique qui s'offre à tous, même au plus grand des handicapés!

Dans la « Foi et le Partage », par le symbole du lavement des pieds ou des mains, Jésus nous reçoit chacun en sa Vie, c'est-à-dire en son Corps souffrant, mais aussi en son Corps de gloire pour que nous nous réalisions chacun en notre mission. Ainsi, quand on me lave, on lave tous les autres parce qu'en mon cœur, avec Jésus, je les porte tous. Et quand je lave mon ami(e), je lave tous les autres, parce que je sais qu'en son cœur lui (elle) aussi les porte tous! Quelle merveilleuse bénédiction!

Avec Notre-Seigneur, par la grâce du Saint-Esprit, dans la joie de Notre Père, le lavement des pieds, exécuté dans la noblesse de la prière, est une belle expérience de « Foi » ainsi qu'un geste authentique de « Partage », de sainte tendresse.

C'est un geste élogieux de louange à notre Dieu trinitaire et un geste eucharistique qui célèbre l'amour du Corps mystique de Jésus, le Christ.

Pour moi, c'est un geste béni que je vis toujours avec grande émotion.

Alléluia, ô mon âme!



Lise Bégin
Québec

Thème : Le lavement des pieds

Expérience intérieure

Il y a quelques années, le Seigneur m'a fait vivre une expérience spirituelle intérieure lors d'un JEUDI SAINT.

Au centre IRDPQ, lors du lavement des mains, IL m'a fait comprendre qu'avec la diminution de mes capacités physiques, j'aurais de SIMPLES GESTES à poser envers mon entourage.

Je suis une personne qui était capable d'être en charge; par contre les dernières années m'ont appris l'humilité, « ÊTRE AU LIEU DE FAIRE ».

Les simples gestes passent par les sens : l'écoute, la vue, le toucher, la parole. Simples gestes qui apportent beaucoup de réconfort intérieur aux autres et qui paraissent peu.

Lorsque l'on perd nos capacités, il est très facile de se sentir inutile alors que nous sommes UTILES autrement.

« Je voudrais que mon regard, mon toucher, mon être tout entier puissent annoncer aux pauvres, aux assoiffés de l'amour de Dieu, la bonne nouvelle : ILS SONT AIMÉS DE DIEU. »
(Jean Vanier, cité dans la revue *Panorama*)

Hélène Verret
Québec

Thème : Le lavement des pieds

Le lavement des pieds à Foi et Partage

La communauté Foi et Partage de Sherbrooke a eu le privilège de se nourrir d'une retraite régionale de cinq jours avec ses cousins et cousines de Montréal, Valleyfield, Ottawa, et, en union de prières, avec ceux et celles de Rouyn-Noranda et Timmins.

Le thème: « Jésus, homme de relations... » s'est très vite actualisé chez nos frères et sœurs par une grande et précieuse entraide où l'amour en était le cœur. Le lavement des pieds s'est vécu de façon naturelle et généreuse. Les limites des uns étaient comblées par les richesses des autres. On acceptait de prendre le temps d'aider et d'accueillir cette aide en toute confiance. La foi et le partage devenait, sans prétention, véridique et concret. Une belle dignité régnait au sein de chaque visage puisque Jésus en était l'artisan.

Je rends grâce à Dieu pour tout l'amour offert et reçu au cours de cette retraite. Je crois réellement qu'en étant humbles, simples et ouverts, nous pouvons nous laver les pieds mutuellement à chaque jour par de petits gestes empreints de délicatesse et de tendresse.

Doux mercis.

Lise Morin, coordonnatrice
Sherbrooke



Mon handicap: la paralysie cérébrale

Je me présente. Mon nom est Éric Parizeau. Je suis né le 3 février 1975 à l'hôpital Royal-Victoria de Montréal. Je souffre de paralysie cérébrale car j'ai manqué d'oxygène à ma naissance. C'était un accouchement très difficile parce que ma mère faisait de la haute pression et elle a failli mourir en même temps que moi durant la délivrance. À ce moment-là, l'infirmière voyant que mes lèvres commençaient à devenir bleues, elle m'a transporté dans une autre salle pour me faire la réanimation. Ensuite, on m'a gardé à l'hôpital durant un mois, mais je ne sais pas quand j'en suis sorti.

Tout à coup, j'ai avalé 13 pilules par erreur. J'avais deux ans quand ça s'est passé. C'est alors que ma mère s'est mise à paniquer et a appelé une ambulance pour aller à l'urgence, mais on m'a transféré dans un hôpital pédiatrique, celui de Montréal pour enfants. J'étais dans un état grave; j'étais branché à plusieurs tubes. À ce moment-là, un médecin regardant mon dossier médical a découvert que j'avais manqué d'air à ma naissance. Alors, le médecin est allé voir mes parents pour discuter de mon cas. Il a dit à ma mère que je souffrais de paralysie cérébrale. Ensuite, le médecin a suggéré à ma mère une rencontre avec un neurologue pour diagnostiquer mon état. Après ça, le neurologue a confirmé à ma mère que je souffrais de diplégie spastique légère.

Tout d'abord, j'ai commencé à marcher à l'âge de trois ans. J'allais au centre de réadaptation Constance-Lethbridge en physiothérapie et en ergothérapie, parce que je marchais sur mes orteils seulement du pied droit et aussi je marchais légèrement en croisé; ce qui veut dire que mes genoux se frottaient. En plus de ça, j'ai une hanche plus courte que l'autre et mon bras gauche est aussi atteint; je ne peux pas déplier ce bras complètement. Mon ergothérapeute m'a suggéré de porter une paire de souliers spéciaux pour la marche.

Ensuite, vers l'âge de quatre ans, j'ai commencé à parler un peu. Je poursuivais mes thérapies et j'ai commencé à faire de l'orthophonie. Durant toute la journée, je faisais de la marche et de la stimulation pour travailler le tonus de mes jambes en plus de travailler un peu plus mon bras gauche que le droit. Également, j'allais voir mon neurologue et mon orthopédiste à chaque mois.

Quand je descendais de l'autobus pour me rendre au centre à pied, j'avais tellement mal à mes jambes parce que mes muscles et mes tendons travaillaient fort. Je me sentais alors extrêmement fatigué, car je marchais 1.5 kilomètres. En effet, mes tendons étaient très rigides à cause de mes spasmes. De même durant la nuit, j'avais encore plus mal car je ne contrôlais pas bien mes jambes; tous mes tendons étaient tellement raides que je me plaignais de douleur.

Vers l'âge de six ans, je suis allé à l'hôpital pour voir mon neurologue et passer un électroencéphalogramme, parce que c'est la seule façon pour savoir quelle partie du cerveau a subi des séquelles. On sait que mes cellules sont endormies; ce qui veut dire que les messages envoyés aux muscles sont erronés. Parfois, je ne pouvais pas les contrôler parce que je me sentais extrêmement fatigué. De plus, je prenais du Ritalin parce que j'étais hyperactif; ça m'aidait à me calmer mais j'ai arrêté ce médicament à l'âge de huit ans, parce que c'était trop dangereux pour moi à cause de ma paralysie cérébrale. Cette pilule me faisait dormir puis c'était un risque que mes cellules soient plus endommagées si je continuais d'en prendre.

Un peu plus tard vers l'âge de huit ans, mon orthopédiste s'est inquiété parce que je commençais à grandir vite et que je risquais de me retrouver en fauteuil roulant. Alors, celui-ci a suggéré à ma mère une possibilité que je marcherais mieux si on m'opérait au pied droit. Ma mère acceptait l'opération. J'avais neuf ans quand je me suis fait opérer au pied. On m'a tiré le tendon de la cheville droite pour que je marche sur le talon. C'était pendant l'hiver, j'ai porté un plâtre durant deux mois. J'étais chanceux de ne pas avoir besoin de physio car je me débrouillais très bien. Au début, c'était difficile de monter les marches parce que le tendon était encore faible, mais au bout de huit ans je réussissais à marcher mieux qu'avant; cependant, j'avais quand même une démarche en croisé. Concernant mon bras gauche, l'orthopédiste ne pouvait pas y toucher, car je ne l'utilise pas.

Durant mes années scolaires, ça n'était pas facile parce que j'allais dans des classes spéciales. Moi, je n'aimais pas ça mais je n'avais pas le choix. Tout s'est décidé quand j'allais à la maternelle. En effet les parents avaient peur que je fasse mal aux autres enfants à cause de mon handicap. Ils ont demandé à la direction de me transférer dans une autre école, sinon ils retireraient leurs enfants. Moi-même, je ne comprenais pas pourquoi les parents avaient peur de moi. À cette époque, on manquait beaucoup de respect envers une personne handicapée. Un jour, la ville a organisé une réunion pour en parler, informer les gens et les parents des personnes handicapées. Je sais que dans la société à cette époque, la plupart des gens ne respectaient pas les personnes handicapées.

Au début de ma scolarité au primaire, il y avait un professeur qui battait les élèves de ma classe; de plus, elle me donnait des coups de règle. À ce moment-là, j'avais sept ans et je me suis plaint à ma mère. Ma mère est allée rencontrer la direction de l'école et puis l'école m'a transféré dans une autre école mais dans une classe spéciale. La plupart des élèves me traitaient de toutes sortes de noms et moi ça me fâchait très souvent parce qu'ils n'avaient pas beaucoup de respect pour les handicapés. J'ai changé d'école plusieurs fois parce que ma mère déménageait souvent de ville.

Quand j'ai terminé mon primaire, ma mère s'inquiétait encore que les élèves me fassent mal. Alors, elle a demandé à mon médecin de rédiger une constatation médicale disant que je pouvais continuer mes études dans une école régulière. J'ai fait mes cinq ans au secondaire dans des classes spéciales. J'allais à la polyvalente Dalbé-Viau à Lachine. Là aussi, la plupart des étudiants ne me respectaient pas parce que j'étais un étranger pour eux et que j'avais encore de la difficulté à marcher. De plus, ils riaient de moi à cause de ma mâchoire parce que les dents du haut étaient plus sorties que celles du bas. Les élèves me surnommaient castor et Jano lapin; ils me faisaient tellement mal que je me fâchais facilement. C'est dommage, car j'avais quelques amis qui me respectaient.

Vers l'âge de dix-huit ans, j'ai subi une grande opération à la mâchoire. On m'a redressé les dents du haut et on a avancé la mâchoire du bas au même niveau. J'avais les mâchoires barrées durant deux mois. Je prenais du liquide comme nourriture, c'était difficile parce que je ne faisais pas grand chose et je ne sortais pas souvent. Pendant les deux dernières semaines, je commençais à perdre connaissance et j'avais hâte qu'on m'enlève les broches.

Maintenant, je reprends mes études pour obtenir mon diplôme d'études secondaires et en plus je fais du bénévolat en aidant d'autres personnes handicapées. En plus de ça, j'aimerais faire du sport comme de la natation ou de la course, parce que ça renforcerait mes muscles et aiderait à détendre mes tendons. Je vais m'inscrire à A.Q.S.P.C, c'est un organisme qui aide des personnes comme moi à faire du sport. Également, je travaille au Défi Sportif et au tour de l'île de Montréal comme bénévole. Durant l'été, j'aide Stéphane, un ami qui a le même handicap que moi mais un peu plus grave ; en effet, lui c'est les quatre membres qui sont touchés. J'aide à lui donner son souper et ses besoins quotidiens quand il y a des sorties.

En plus, je vais à Foi et Partage pour aider Mary à placer la salle. Ensuite je m'occupe des gens handicapés à enlever les manteaux, à donner le dîner et faire leur besoin durant la journée. Moi j'aime ça car je suis croyant de Dieu et aussi de Jésus. De plus, je prie souvent à la maison parce que j'ai perdu mon frère quand j'étais jeune alors que j'avais seulement 1 an, puis je ne l'ai jamais connu. En conclusion je m'intègre bien avec les gens autour de moi. Puis, Stéphane est mon meilleur ami, je l'aime bien, il est comme un frère pour moi.

Éric Parizeau
Montréal

Notre bulletin Coeur à Coeur

Il y a un peu plus de 13 ans déjà, soit au printemps 1996, une équipe de Sherbrooke acceptait le défi de prendre la relève pour continuer la publication du bulletin de liaison pour Foi et Partage Nord-Américain. Dans une lettre adressée à tous les anciens abonnés dont nous avons reçu les coordonnées, nous



écrivions ceci : « ... *Le bulletin sera plus court et moins fréquent... Il sera limité à trois feuilles recto-verso afin de limiter les frais de poste... Il n'y aura que deux numéros par année ... Le prix a été abaissé afin de tenir compte de cet allègement... 1 an (2 numéros) = \$ 3.00, 2 ans (4 numéros) = \$ 5.00, **3 ans (6 numéros) = \$ 6.00** et, enfin, l'abonnement de soutien qui est à \$ 5.00 par année. » En plus, nous vous avons toujours encouragé fortement à souscrire pour un abonnement de trois ans, ce qui allège beaucoup notre travail à la comptabilité et aux abonnements.*

Comme vous pouvez le constater, nous avons réussi à augmenter graduellement le nombre de feuilles (8 pour le dernier numéro) tout en maintenant un prix très concurrentiel malgré toutes les augmentations (surtout de la poste) que nous avons subies depuis 1996. Si un tel tour de force est encore possible, c'est en grande partie grâce aux abonnements de soutien. Nous voulons donc remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont été capables, au cours de ces années, de souscrire au tarif de l'abonnement de soutien, ce qui nous permet de maintenir encore un prix presque symbolique pour les moins fortunés d'entre nous.

Comme la très grande majorité d'entre vous sont abonnés pour trois ans au tarif régulier, voyons ce que ça donne pour le dernier numéro d'avril 2009 :

Revenus = \$ 1.00 par numéro [environ \$ 1.20 si payé en argent U.S.]
Dépenses = \$ 1.11 pour la poste (\$ 0.98 + taxes) au Canada [\$ 1.33 aux U.S.A.]
+ \$ 0.03 pour l'enveloppe
+ \$ 0.20 papier et impression
+ \$ 0.01 pour l'étiquette
+ \$ 0.05 pour service informatique
= \$ 1.40 par numéro au Canada [\$ 1.62 par numéro aux U.S.A.]

(Canada ou US, c'est environ \$ 0.40 de dépenses de plus que de revenus).

Jusqu'en juin 2009, pour l'impression du journal, nous pouvions bénéficier de prix que l'on pouvait facilement considérer comme étant des prix d'amis très privilégiés, mais cette imprimerie privée (Les Frères du Sacré-Cœur à Bromptonville) terminait ses activités avec la fin de l'année scolaire 2008-2009. A partir de ce numéro que vous recevez présentement, le meilleur prix d'impression que nous avons réussi à trouver est 2 ½ fois supérieure à l'ancien, ce qui veut dire \$ 0.50 pour un journal de 8 feuilles au lieu du \$ 0.20 que nous avions à payer auparavant. Je vous laisse faire les calculs... De plus, durant ces 13 ans, nous n'avons eu à subir aucune augmentation de la part de notre imprimeur ; en sera-t-il ainsi pour les prochains 13 ans ? Si on observe les tendances actuelles du marché de la consommation, il semble que cela relèverait du miracle...

Nous croyons plus que jamais à la nécessité de continuer à éditer ce petit journal pour conserver, entre nos différents groupes de Foi et Partage, un lien qui est nourrissant et précieux tout en étant très fragile. **Nous souhaitons aussi conserver, aussi longtemps que possible, un prix « populaire » pour tous ceux et celles qui veulent s'y abonner** et, pour y parvenir, nous aurons encore besoin du partage volontaire de ceux et celles qui le peuvent, partage qui peut très bien s'exprimer en souscrivant à l'abonnement de soutien qui est toujours de \$ 15.00 pour 3 ans (\$ 2.50 par numéro).

Un très grand merci à tous ceux et celles qui écrivent dans le bulletin Cœur à Cœur de Foi et Partage, c'est ce qui le rend intéressant, c'est ce qui lui insuffle la vie, et c'est ce qui en fait **notre** bulletin.

Jean Beloin
pour le comité de production du bulletin Cœur à Cœur

Résumé de la réunion du comité Nord-américain Mai 2009

La rencontre du comité Nord-américain (N.A.) avait lieu du 1^{er} au 3 mai 2009 à l'Ermitage Sainte-Croix de Pierrefonds, Québec. Sept membres du comité N.A. et une invitée ont prié, partagé sur leur vécu à Foi et Partage et discuté d'affaires. Voici les points principaux tirés du compte-rendu de 10 pages de cette rencontre.



- Rapports des régions :
Six des sept régions nous ont fait part de leurs activités et de leurs retraites. (La région 5 n'a plus de communauté Foi et Partage.)
- Rapport de trésorerie présenté par Jean Roy (année finissant le 30 avril 2009) :

Revenus :	5 059,50 \$ (incluant la retraite N.A.)
Dépenses :	5 430,10 \$ (incluant les dépenses de la retraite N.A. et du comité N.A.)
Déficit :	(370,60 \$)
Solde en banque :	6 495,11 \$ (avant dépenses de billets d'avion et de logement pour cette réunion)
- Bulletin *Cœur à Cœur* :
Il y a 155 abonnements français et 55 anglais.
Le comité N.A. est très reconnaissant pour l'équipe de Sherbrooke pour le don de leur temps et des efforts mis dans la réalisation du bulletin. (*Lire l'article ayant pour titre « Notre bulletin Cœur à Cœur » pour plus d'information sur les coûts du bulletin.*)
- Structure organisationnelle :
Une longue discussion a eu lieu sur des propositions de nouvelles structures pour Foi et Partage. La question est : « comment la structure de Foi et Partage peut le mieux tenir compte de la réalité d'aujourd'hui et aider la mission de *Foi et Partage*? Une nouvelle structure sera présentée à l'assemblée générale de juillet 2010 dans le cadre de la retraite N.A. (*Pour plus d'information, consultez l'article concernant le sujet dans ce bulletin.*)
- Retraite Nord Américaine :
Fixer la date, proposer des animateurs et suggérer 3 endroits pour la tenue de la retraite. (*Voir l'article dans ce numéro pour plus de détails.*)
- Site Web :
Discussion sur la possibilité d'un site Web simple avec l'aide de La Maison Les Béatitudes de Sherbrooke.
- Évaluation :
Le comité N.A. apprécie l'aide mutuelle apportée lors de cette réunion. Nous sommes reconnaissants pour chacun et pour tous nos frères et sœurs de Foi et Partage.

Pat Mueller
Coordonnatrice anglophone

Est-il temps d'alléger la structure de Foi et Partage?

Le comité nord-américain (CNA) a commencé à se poser cette question quand la notion de « région » lui est apparue moins pertinente dans notre réalité actuelle. Il est de plus en plus difficile de trouver des personnes qui acceptent des postes de responsabilité. Notre structure semble parfois encombrante.

Le coordonnateur francophone du CNA, Jean Roy, nous a rappelé la réalité actuelle de Foi et Partage :

- Les régions 2, 4 et 6 chacune ont 1 communauté locale et 1 retraite
- La région 1 comprend 2 communautés et 1 retraite commune
- La région 5 n'a plus de communauté
- La région 7 comprend 3 communautés et 3 retraites
- La région 3 comprend 6 communautés et 3 retraites, mais pas de coordonnateur régional.

Jean a ainsi proposé que l'on examine de nouvelles façons de structurer Foi et Partage.

À sa réunion de mai dernier, le CNA a discuté de la possibilité d'une nouvelle structure en se demandant :

Étant donnée la situation actuelle, est-ce que le CNA est trop lourd? Quel est le rôle d'un coordonnateur régional quand il y a seulement 1 ou 2 communautés dans sa région? Comment le CNA peut-il le mieux favoriser la vision et l'esprit de Foi et Partage alors que notre nombre diminue?

Nous avons conclu unanimement :

Rapprochons-nous les uns les autres en supprimant les régions et en réorganisant notre structure. Dans cette nouvelle vision, il n'y aura plus de coordonnateur régional. À la place, les coordonnateurs locaux seront en relation directe avec les coordonnateurs nord-américains. Il y aura un CNA plus petit, plus souple, qui appuiera la mission de Foi et Partage par un lien direct avec les communautés locales. Notre espoir est de revitaliser l'esprit de Foi et Partage et de tirer partie au mieux du changement apporté par la situation actuelle.

Les premières étapes de ce processus :

1. Discuter et décider de plusieurs détails. (Nous avons débuté à la réunion de mai du CNA).
2. Consulter Madeleine Séguin pour voir si un changement de structure compromet notre Charte avec le gouvernement canadien. (Son opinion est que nous pouvons changer notre structure générale comme nous voulons, tant que nous respectons les règlements d'incorporation.)
3. Explorer d'autres façons de gérer les dons en argent et les reçus d'impôt. (Aucun nouveau moyen étudié ne semble favorable, alors nous prévoyons garder le système actuel.)
4. En se basant sur les décisions de la réunion de mai dernier, écrire une nouvelle structure organisationnelle qui sera révisée par le CNA et présentée à la prochaine assemblée générale de juillet 2010. (Travail assigné à Pat Mueller avec l'aide de Chris Alvarado.)

Qu'est qui ne change pas?

1. Deux coordonnateurs (francophone et anglophone)
2. Un animateur spirituel (un évêque ou un prêtre)
3. Secrétaire et trésorier
4. Une assemblée générale annuelle
5. Des retraites nord-américaines (actuellement aux 3 ans)
6. Des réunions du CNA (bien que certaines puissent être « électroniques »)

D'autres détails seront présentés dans le numéro d'avril 2010 de Coeur à Coeur, par exemple « qu'est-ce qui va changer » et comment un lien direct entre le CNA et les responsables des communautés locales sera structuré. Un feedback des membres est bienvenu. N'hésitez pas à contacter un membre du CNA pour partager vos approbations, vos réticences, vos questions.

Pat Mueller
Coordonnatrice anglophone

Servir Dieu avec Joie!

Comme coordinateur anglophone de Foi et Partage

Servir Dieu à travers Foi et Partage est un privilège spécial étant donné que chacun travaille à faire connaître le message d'amour pour tous, spécialement les pauvres. MERCI à tous ceux qui y travaillent, spécialement dans nos communautés locales. *Réjouissez-vous et soyez heureux dans votre ministère!*

C'est le moment pour nos communautés locales de langue anglaise d'appeler un(e) nouveau(elle) coordonnateur(trice) au service de Foi et Partage. Mon mandat se termine en juillet 2010.

Le coordonnateur anglophone travaille en étroite collaboration avec le coordinateur de langue française. Cette personne est membre du comité Nord-américain, aide à préparer les retraites Nord-américaines et communique avec les communautés de langue anglaise. Ce service est pour un terme de 3 ans avec la possibilité de renouveler pour 2 ans.

La personne mise en nomination se doit d'être active au sein d'une communauté Foi et Partage et a un engagement et un amour pour la mission de Foi et Partage. Actuellement, les échanges se font par courriel, mais la personne choisie devra être disponible au plus une fois par année pour la rencontre du comité N.A.

Si vous êtes intéressé à servir le Seigneur comme coordonnateur anglophone (ou connaissez quelqu'un qui le serait)...

Si vous êtes prêts à partager vos dons avec FP (ou connaissez quelqu'un qui le serait)...

Si vous êtes prêt à accueillir les grâces de responsable-serviteur de Foi et Partage (ou connaissez quelqu'un qui le serait)...

Si vous cherchez un défi (ou connaissez quelqu'un qui le serait)...

S'il vous plaît faire vos nominations à Pat Mueller, en lui indiquant les raisons pour lesquelles cette personne (ou vous) serait apte à rendre ce service :

ppmueller@att.net

29640 Vista Ct, Farmington Hills, MI 4833, USA, 248-661-9041

Réjouissez-vous et soyez heureux au service du Seigneur!

Pat Mueller

Coordonnatrice anglophone

Vous êtes invités! Réservez cette date!
Retraite Nord-Américaine 2010
Dimanche 18 juillet au mercredi 21 juillet

Bien que juillet 2010 puisse sembler éloigné, il est bon de mettre ces dates à nos calendriers afin que nos agendas bien occupés ne nous empêchent pas d'assister à cette rencontre de prière des membres de Foi et Partage du Canada et des États-Unis. Voici quelques détails que nous connaissons déjà :

Date : Dimanche après-midi le 18 au mercredi après-midi le 21 juillet 2010

Animateur : Pierre Desroches, prêtre de Montréal, ancien coordinateur des groupes de langue française de Foi et Partage. Les entretiens seront donnés en français et en anglais. L'équipement pour la traduction sera fourni sur place.

Endroit : « Centre de l'amour » à Plantagenet, Ontario, 50 km à l'est d'Ottawa. Site WEB : www.centredelamour.org.

Transport : Un arrangement sera fait pour accueillir les participants à l'aéroport et les conduire au « Centre ».

Inscription : En 2010, des formules d'inscription parviendront aux coordinateurs(trices) locaux et régionaux afin d'être distribuées aux membres. Laissez-leur savoir si vous êtes intéressés à y participer.

Coûts : À déterminer

L'horaire de la retraite Nord Américaine ressemble à celui de vos retraites locales sauf que vous n'avez pas à vous préoccuper de rien. Cela vous permet de prendre le temps pour prier et échanger avec d'autres membres de Foi et Partage. Quelle opportunité en or de développer des liens plus étroits avec d'autres communautés, et de boire profondément au puits de la Parole de Dieu. S.V.P. dans vos plans, prévoyez être présents à cette rencontre!



Pat Mueller
Coordonnatrice anglophone